

Les brèves du Groupov juin 2005

Festival d'Avignon

Anathème

Rwanda. A travers nous, l'humanité

Je ne veux plus manger

Discours sur le colonialisme

Création

La Mouette

Festival Emulation

Jane



Le Groupov asbl - Centre Expérimental de Culture Active
Rue Bois l'Évêque, 26/28 - 4000 Liège - Belgique
Tel : +32 (0)4 253.61.23 - Fax : + 32 (0)4 253.60.94
E-mail : groupov@skynet.be

Pour le Groupov, le moment présent se caractérise par la transition entre la longue gestation puis la tournée internationale de *Rwanda 94* et une nouvelle période de création. Des premières idées aux dernières représentations d'avril 2005, cela fera presque 10 ans que le Groupov aura consacré au génocide au Rwanda. Sur ce chemin, entre autres, la création progressive du spectacle, la 10^{ème} commémoration au Rwanda même et notamment sur les collines de la résistance Bisesero, le film du spectacle et *Rwanda. A travers nous l'humanité*, le documentaire de Marie-France Collard sur la situation des rescapés au Rwanda en 2005 en relation à leur vision de la pièce. Ces créations audiovisuelles perpétueront, nous espérons, le travail de *réparation symbolique envers les morts à l'usage des vivants* entreprise par la création théâtrale.

Au moment où s'achève cette épopée d'une décennie, nous avons été particulièrement sensibles au fait que **l'Association nationale des Critiques Italiens** nous décerne le prix (purement honorifique) de **meilleur spectacle étranger de la saison 2004-2005**, suite à la tournée organisée par Antonio Calbi et PAV (Palerme, Turin, Rome, Milan, Reggio Emilia).

Transition. En fait, elle émerge à présent, mais se prépare depuis 2002, avec les étapes de la création d'*Anathème*. Voici enfin la première, dans le cadre imposant du Cloître des Célestins et du Festival d'Avignon, 5 représentations à partir du 10 juillet 2005. Les dernières répétitions ont encore modifié, affiné, ajusté les divers éléments de cet objet scénique singulier. Le spectacle sera repris à Bruxelles, au Théâtre National, dans le cadre du Kunstenfestival des Arts en mai 2006.

Par ailleurs, il nous plaît de constater que la « famille » Groupov développe ses recherches à partir de la thématique générale de notre travail depuis 1995. La carrière de *Discours sur le colonialisme* se poursuit à travers le monde, et revient en Avignon dans le cadre du OFF. De même, juste après *Anathème*, à la Manufacture/Scènes contemporaines, la création collective *Je ne veux plus manger* mise en scène par Jeanne Dandoy sera jouée du 19 au 27 juillet dans le cadre d'une trilogie comprenant aussi deux courts métrages. Présentation également en Avignon d'une étape de travail déjà très avancée du documentaire de Marie-France Collard *Rwanda. A travers nous, l'humanité*, réalisé au Rwanda lors de notre tournée 2004.

Dès cet été, après Avignon, Jacques Delcuvellerie commence au Théâtre National les répétitions de sa version très particulière de *La Mouette*. Informations plus détaillées ci-dessous.

FESTIVAL D'AVIGNON

ANATHEME

Création au Festival d'Avignon avec présentation les 10, 11, 12, 13 et 15 juillet 2005 à 22h au Cloître des Célestins. Réservation : +33 (0) 4 90 14 14 14.

Anathème est le nouveau projet conduit par Jacques Delcuvellerie dans le cadre du Groupov, le premier de cette importance depuis *Rwanda 94*. Le matériau textuel est **tiré exclusivement des textes de l'Ancien Testament**, qui relatent des mises à mort collectives, des massacres, directement accomplis par Dieu ou perpétrés sur son ordre formel. Le titre vient de la traduction ordinaire du mot hébreu *Herem* qui signifie littéralement *interdiction*. Une personne, une peuplade, une ville «*anathèmes*» dans la Bible doivent être éradiquées physiquement.

En 1994, Jacques Delcuvellerie et Marie-France Collard, révoltés par le génocide perpétré au Rwanda dans l'indifférence et la passivité générale, entreprennent plusieurs années de recherche, le Groupov élabore et expérimente en public plusieurs formes d'écriture textuelle, musicale, cinématographique. Ce long voyage a abouti à la création et la diffusion internationale de *Rwanda 94*.

En même temps, à travers cette exploration de la réalité et de la symbolique du génocide dans un pays africain profondément catholique, ils se sont trouvés confrontés à de vieilles questions, entre autres : « Comment l'homme fabrique-t-il de la croyance » ? Plus tard, ils ont osé se demander : « Existe-t-il un lien entre monothéisme et génocide » ? C'est de ces interrogations que le retour à une lecture de la Bible s'est imposé et, finalement, le projet d'*Anathème* qui s'est construit, à la manière du Groupov, de façon progressive.

A une période de recherches théoriques, de constitution du matériau textuel et d'exploration des premières pistes musicales et scéniques, a succédé une élaboration concrète confrontant ses différentes étapes à de véritables publics. Le « work in progress » a donc été présenté au *Festival International de Liège* (janvier 2003), au *Festival International des Théâtres francophones en Limousin* (septembre 2003) et à la *Scène nationale de Chambéry* (novembre 2003). Une étape de travail différente, réunissant une vingtaine d'acteurs pour un travail sur le plateau, a eu lieu au Groupov (novembre 2003), puis à la Marlagne à Namur (janvier-février 2004). Enfin, dans le cadre des cours du Conservatoire de Liège, une dernière étape fut explorée avec 25 étudiants (novembre 2004). A la suite de cette présentation le Festival d'Avignon a confirmé son invitation d'*Anathème* à l'édition de juillet 2005. Depuis, le Groupov a encore modifié et retravaillé dans le détail, scénographie, musique, texte et action scénique.

La saison prochaine, le spectacle sera également représenté au Théâtre National dans le cadre du Kunstenfestival des Arts, du 10 au 13 mai 2006.

Une production du Groupov, en coproduction avec le Théâtre National, le Kunstenfestival des Arts, le Festival d'Avignon et le Théâtre de la Place, avec le soutien du Commissariat général aux Relations internationales (CGRI), de l'Agence wallonne à l'exportation (AWEX), de Théâtre & Publics, d'EVS et d'Euro-Liège, (en cours).

RWANDA. A TRAVERS NOUS, L'HUMANITÉ

Présentation d'une étape du montage du documentaire de Marie-France Collard, au Festival d'Avignon, dans le cadre d'Utopia, le 12 juillet à 14h, en présence de la réalisatrice.

Utopia - La Manutention, 4 rue des Escaliers Ste Anne, tel : +33 (0) 4 90 82 65 36, entrée gratuite.

Sous titré « à propos d'une tentative de réparation symbolique envers les morts, à l'usage des vivants », *Rwanda. A travers nous, l'humanité* a été tourné au Rwanda en avril 2004, lors des représentations du spectacle *Rwanda 94* dans le cadre de la 10^{ème} commémoration du génocide des Tutsi et des massacres des Hutu modérés.

Comment le théâtre peut-il interroger le réel face aux acteurs premiers de l'histoire racontée sur scène ? La réponse intense, cathartique, active du public rwandais ouvre sur les préoccupations actuelles des rescapés.

Qu'est la vie, pour eux, dix ans après le génocide ?

En résonance avec les propos de la pièce, *Rwanda. A travers nous, l'humanité* donne la parole à des rescapés du génocide ó de Butare, Nyamata, Kaduha et Bisesero ó dans leur réalité d'aujourd'hui durant cette période particulière de deuil où la mémoire du génocide se recherche, s'établit à travers les réveils traumatiques, les évocations, les déterrements et enterrements de victimes dans la dignité, les peurs et inquiétudes face aux menaces qui pèsent encore sur eux. Ils expriment leur profond ressentiment à notre égard suite à l'abandon et au silence complice de la communauté internationale pendant le génocide, mais aussi dans l'exclusion, les discriminations et la violence dont ils sont toujours victimes.

La vision d'environ deux heures sera précédée d'une introduction par Marie-France Collard et suivie d'une rencontre avec les spectateurs.

Une production du Groupov en coproduction avec Iota Production, le Centre de Cinéma de la Communauté Wallonie-Bruxelles, du Centre bruxellois de l'Audiovisuel et de la RTBF.

JE NE VEUX PLUS MANGER

Une **création collective** de Jeanne Dandoy, Vincent Hennebicq et Fabrice Murgia.
Présentation à la **Manufacture/Scènes contemporaines** (Off) du **19 au 27 juillet 2005, 17h30**.

« *Vincent et moi avons 20 ans, Jeanne 29, en Belgique, en 2004.*
Le théâtre est pour nous une nécessité et un moyen. Vivre, explorer, transmettre.

Nous vivons bien dans un monde qui meurt non pas lentement, comme on nous le suggère trop souvent, mais à toute allure. Entre le désarroi, le sentiment de culpabilité et d'impuissance, et l'accablement devant une tâche trop imposante, reste l'impérieux besoin d'agir. Acteurs. C'est bien cela notre vocation et notre fonction. Acteurs sur une scène et acteurs d'un monde qui part à la dérive. Acteurs d'une réalité qui trop souvent nous échappe [i].

Hurler ó parler ó chanter ó dire ó écrire ó dessiner ó calligraphier ó hiéroglypher ó filmer ó témoigner de toutes nos forces pour nous opposer à la marche soit-disant naturelle du monde, à l'engloutissement des pays pauvres par les pays riches, au « phagocytage » des peuples affamés par les « lois du marché », combler l'abîme qui nous sépare des réalités que nous refusons d'affronter concrètement, enfin poser les questions simples mais dérangeantes qu'on ose à peine s'adresser à soi-même, et accepter le fait qu'elles puissent recevoir un réponse satisfaisante pour ceux que notre pudeur nous empêche de nommer nos « frères-esclaves ». Accepter que cette réponse soit satisfaisante pour eux, mais chère à payer pour nous.

En effet, quel prix sommes-nous prêts à payer ? Sincèrement ? A quels privilèges sommes-nous prêts à renoncer, réellement ? [i]

En changeant les codes traditionnels des spectacles, en impliquant directement, intimement le public à l'action menée sur scène, en brouillant habilement les frontières entre plateau et réalité, en empruntant des chemins de traverse, nous espérons aussi rendre au spectateur un statut qu'il laisse trop souvent au vestiaire [i].

Réveiller la conscience individuelle et la responsabilité de chacun, faire de chaque spectateur un citoyen-acteur actif, tel est notre but. »

Deux jeunes, avides du Che et de Marilyn Manson, déversent leur haine et leur dégoût du monde en s'entourant d'armes à feu et de dynamite ; match de football entre les deux plus grosses fortunes du monde ; deux clowns singeant le capitalisme, s'amuse autour des grandes marques qui « colorent » nos supermarchés ; plus tard, l'épilogue laisse la place à d'autres questions. Est-ce la fin du spectacle ? Que trouve-t-on au-delà des mots et des images jetées çà et là ?

Une production d'Artara, avec le soutien de la Manufacture/Scènes contemporaines, du Groupov, de Théâtre & Publics, de l'Agence wallonne à l'exportation (AWEX), du Conservatoire Royal de Liège, de Liège Province Culture, et de l'Echevinat de la Culture de Soumagne, (en cours).

DISCOURS SUR LE COLONIALISME

Réservation : +33 (0) 6.73.38.12.91 ou +33 (0) 4.90.86.64.65 à partir du 4 juillet.

Le spectacle *Discours sur le colonialisme*, tiré du texte d'Aimé Césaire, sera cet été au Festival Off d'Avignon, à **Contre-Courant** sur l'île de la Bartelasse, le **13 juillet à 17h30 et le 14 juillet à 18h**. Il devrait ensuite poursuivre sa tournée au Sénégal en février 2006 (sous réserve).

Une production du Groupov, avec le soutien de Théâtre & Publics.

CREATION

LA MOUETTE

Création et présentation en ouverture de la saison 2005-2006 du **Théâtre National**, du 26 septembre au 7 octobre 2005, puis du 18 octobre au 4 novembre 2005. Réservation : +32 (0) 2.203.53.03.

Spectacle d'ouverture de la première saison du nouveau directeur du Théâtre National, Jean-Louis Colinet, *La Mouette* de Tchekov, mise en scène de Jacques Delcuvellerie, sera créée **le 27 septembre** dans une version éclatée et intimiste.

Le choix de *La Mouette*, spectacle emblématique du Théâtre d'Art de Stanislavski, de la naissance de la mise en scène contemporaine et d'une nouvelle conception du jeu de l'acteur, n'est pas innocent. *La Mouette de Tchekhov a accompagné le travail du Groupov depuis très longtemps* et constituait déjà la référence et la matrice de sa création *Koniec (genre théâtre)* en 1987. La pièce qui entremêle avec légèreté, comme sans y toucher, les histoires d'amour, les conflits de génération, les relations des écrivains et des actrices à l'instar du versant littéraire et du versant charnel du théâtre à la question centrale des « formes nouvelles » contre l'académisme, le tout dans le contexte d'un monde au bord du naufrage et que 14-18 engloutira à jamais, tout cela n'est pas sans renvoyer à beaucoup d'interrogations actuelles.

Tournée 2005 : du 11 au 15 octobre à Tournai à du 8 au 13 novembre à Mons à du 16 au 18 novembre à Maubeuge à du 22 novembre au 2 décembre à Angers avec relâche le 27 novembre (à confirmer) à du 6 au 10 décembre à Créteil.

Une coproduction du Théâtre National, du manège.mons, du Centre Dramatique, du Groupov et du Nouveau Théâtre d'Angers.

FESTIVAL EMULATION

JANE

Présentation dans le cadre du « **Festival Emulation, le temps fort des compagnies théâtrales** », organisé par le Théâtre de la Place à Liège, les **14, 15, 19, 20 et 21 novembre 2005**.

Réservation : +32 (0) 4.342.00.00

Vous payez, vous voyez, entendez, éprouvez, vous avez passé une commande vous êtes servi - Comme au Peep-Show (ou au théâtre ?) vous ne savez pas exactement ce que vous avez payé d'avance. Comme au bordel, vous pouvez, dans cette étrange, minable et merveilleuse salle d'attente, observer la tête de ceux qui ressortent du Saint des Saints. Que s'est-il passé ? Ils ne semblent pas pressés de le partager. Et puis c'est votre tour. Il est onze heures du soir, ou trois heures du matin, depuis 4, 6, 7 ou 9 heures elle est là, derrière cette vitre, elle a pleuré, chuchoté, crié, vous avez peut-être payé pour la même « performance » que les cinq précédents, mais elle doit vous l'offrir comme pour la première fois, toujours. Vous avez payé pour cela.

Au fait est-ce un peep-show cette boîte ? Ou un confessionnal ? Cette autre boîte où les premiers mots que l'on prononce sont « Pardonnez-moi, mon Père »

« *Jane* » est une expérience au sens premier du terme. Autrement dit, elle est inoubliable.

Une production de Seriallilith, en coproduction avec le Groupov, avec le soutien de Théâtre & Publics.